

du référée. J'ai appris il y a quelques années qu'elle fait partie des cent articles les plus cités dans la littérature mathématique²³⁹(*) au cours des deux ou trois décennies écoulées. Je présume que s'il reste encore vingt ou trente ans de mathématique devant nous, la même chose vaudra pour SGA 4, à titre (entre autres) de référence de base pour le point de vue des topos en topologie géométrique ; lequel SGA 4 a été classé "illisible" (entre autres qualificatifs de la même eau²⁴⁰(**)) par mon brillant ami et ex-élève Pierre Deligne. Je sais (comme il sait d'ailleurs lui-même) que c'est un des textes mathématiques auxquels j'ai consacré le plus de temps et le soin le plus extrême, réécrivant et faisant réécrire de fond en comble, notamment, tout ce qui concerne les sites et les topos et les "prérequisites" catégoriques. La raison de ce soin exceptionnel, c'est que je sentais bien à quel point il s'agit là d'une véritable pierre angulaire pour le développement de la "géométrie arithmétique" dont j'étais en train de jeter les bases depuis une décennies²⁴¹(***). Je sais aussi que lorsque j'ai fait ce travail, j'avais de longue date (sans vouloir me flatter) le coup de main du maître pour rédiger des maths d'une façon à la fois **claire**, où les idées maîtresses soient constamment mises en avant comme un fil conducteur omniprésent, et **commode** pour s'y retrouver aux fins de référence²⁴²(****). Si j'ai eu peut-être tort d'écrire (et de faire écrire) un ouvrage de référence circonstancié avec une avance de quarante ou cinquante ans sur mon temps, le fait que des temps qui étaient mûrs (dans les années soixante) aient soudain cessé de l'être, ne m'est pas imputable, il me semble !

♠ Ces dernières associations avec Deligne me ramènent à la période d'après mon départ, où des échos dans le même sens me sont revenus plus d'une fois "comme des bouffées de dédain insidieux et de discrète dérision". Cette nuance de **dérision** était absente dans les signes de "résistances viscérales" à mon style de travail, auxquelles j'ai fait allusion tantôt, se plaçant avant mon départ. Je n'y décèle aucune intention hostile ou tant soit peu malveillante vis-à-vis de ma personne. J'ai eu l'occasion d'évoquer de tels signes même au sein de Bourbaki²⁴³(*), tout au moins (si mon souvenir est correct) jusque vers 1957, où mon travail sur la formule de Riemann-Roch-Hirzebruch-Grothendieck dissipe les doutes qui avaient pu subsister sur ma "solidité" comme mathématicien. Je ne me rappelle pas avoir perçu des résistances à mon style de travail entre 1957 et 1970 (année de mon "départ"), sauf occasionnellement chez Serre²⁴⁴(**), mais jamais avec une nuance d'inimitié - c'était plutôt une réaction épidermique d'agacement. Par contre, j'ai eu l'impression que mes amis se sentaient parfois accablés, parce que j'avais trop vite et qu'ils avaient envie de ne pas passer leur temps uniquement à se tenir au courant de mes oeuvres complètes au fur et à mesure que je leur envoyais mes pavés, ou que je leur racontais (par lettre ou de vive voix) ce que j'étais en train de concocter.

Je crois avoir compris la nature de la "résistance viscérale" à mon style, à laquelle j'ai fait allusion tantôt. Sa cause m'apparaît comme indépendante de l'Enterrement qui a eu ultérieurement (où cette résistance a fini pourtant par jouer un rôle important). Cette résistance n'est autre que la **réaction** ("viscérale") à un **style d'approcher "féminin"** vis-à-vis d'une science (la mathématique en l'occurrence). Une telle réaction est courante et "dans la nature des choses", dans un monde scientifique qui, autant et plus que tout autre microcosme partiel dans notre société actuelle, est pétri de **valeurs viriles**, et des sentiments, attitudes, réactions (d'appréhension

²³⁹(*) peut-être qu'ici ma mémoire me trahit, et qu'il s'agit des cent (ou vingt ?) articles les plus cités en analyse fonctionnelle.

²⁴⁰(**) Voir la note "La table rase", n° 67.

²⁴¹(***) c'est sûrement la raison, également, pour laquelle Deligne a tenu à tel point à discréditer ce texte, qu'il en oublie même parfois le style en demi-tons qu'il affectionne, et n'y va pas avec le dos de la cuiller pour le débiter ! Voir à ce sujet la note "La table rase", déjà citée dans la note de bas de page précédente.

²⁴²(****) c'est d'ailleurs en se familiarisant (en 1965, alors qu'il venait de débarquer à mon séminaire SGA 5) avec la partie déjà rédigée au net de SGA 4, et en rédigeant lui-même certains des exposés (en s'inspirant de mes notes manuscrites), que ce même Deligne a appris à mon contact l'art de rédiger un texte mathématique, et notamment celui de présenter clairement une substance touffue et complexe.

²⁴³(*) Voir notamment la note (sans nom) n° 5, dans la première partie de Récoltes et Semailles.

²⁴⁴(**) Voir à ce sujet la note "Frères et époux - ou la double signature", n° 134.